

SPORT AU FÉMININ / INAUGURATION.

Une structure pour l'égalité femme-homme

Jeudi dernier, la première Maison du Sport au Féminin a été inaugurée, au CREPS de Toulouse. Cette structure a pour but d'améliorer l'accès à la pratique du sport aux femmes ainsi que leur visibilité.

« C'est un jour historique », s'exclamait Maguelone Pontier. Elle a inauguré en grande pompe, accompagnée de ses fidèles alliés, la première Maison du Sport au Féminin de France et « peut-être du monde ». Ce lieu est le fruit d'une association de nombreux acteurs de la région toulousaine, à l'initiative du Medef Haute-Garonne, qui comprend notamment le TFC, le Stade Toulousain, le Toulouse Université Club... Mais aussi de nombreux sportifs comme Fabien Gilot, Nodjiale Myaro ou encore Sofiane Gultoune. « On s'est tous réunis pour ce combat collectif qui est l'égalité homme-femme. C'est un combat politique et féministe sur l'amélioration de l'accès à la pratique sportive, de la notoriété et de la représentativité des sportives », explique la présidente. Avant de nuancer : « Ce n'est pas du tout un lieu de combat contre les hommes mais avec les hommes qui sont nos alliés. »

Les actions seront menées autour de cinq pôles

Cette structure, qui s'installera au CREPS de Toulouse, aura pour mission de sensibiliser autour des inégalités et obstacles qui existent dans la pratique du sport féminin et réduire les disparités. Ses différentes actions seront partagées en cinq pôles : le sport et la santé, la



Tous les membres fondateurs de la structure. / DDM, Michel Viala

représentativité et la carrière, l'accessibilité, la visibilité et la notoriété puis la pédagogie. Concrètement, la Maison du Sport au Féminin se veut être un accompagnement complet des sportives de tout niveau. Maguelone Pontier dévoile les premières mesures qui seront mises en place : « Il y aura la publication d'un livre qui va expliquer les difficultés d'une sportive, la création d'un guichet unique avec un énorme travail de référencement pour savoir ce que font les clubs, les associations, les villes... puis la mise en place d'un centre de ressource culturel. » Un projet local ambitieux en lequel croit Margaux Lissarre, qui apportera son expérience à l'association. « Mon rôle sera

d'intervenir auprès des publics jeunes pour montrer que le football c'est possible pour une fille à n'importe quel âge, niveau et endroit », détaille la milieu de terrain du TFC. Elle comme de nombreuses autres athlètes se sont engagées pour « faire en sorte que les générations qui arrivent ne vivent pas dans les mêmes contextes que l'on a vécu. » Si cette structure est la première en France d'autres pourraient voir le jour prochainement et notamment à Paris. « On espère qu'il y aura d'autres Maisons du Sport au Féminin mais surtout qu'un jour il n'y aura plus besoin d'en avoir car les inégalités auront disparu », conclut Maguelone Pontier. **Kévin Carrière**

/ Interview.

« Les urgences sont nombreuses »

Frédérique Jossinet, ex-judoka vice-championne olympique et vice-championne du monde, est la marraine de l'association.



« Le sport au féminin doit rayonner » estime Frédérique Jossinet. / DDM, M.V

Qu'est-ce qui vous a donné envie de vous impliquer dans ce projet ?

Quand on me l'a proposé, j'ai sauté sur l'occasion. Enfin, un projet concret ! J'espère que bientôt, il y aura en France au moins une maison du Sport au féminin par territoire.

Vous confessez avoir été surprise quand on vous l'a proposé. Pourquoi ?

À ce moment, je me suis dit : « Mais oui, bien sûr ! » J'ai trouvé l'idée tellement géniale. C'est une vraie fierté d'avoir été sollicitée pour parrainer ce projet.

Quels doivent être les projets prioritaires selon vous ?

Les urgences sont nombreuses. D'abord, accompagner et structurer le sport au féminin en le développant. C'est une réalité : les athlètes féminines en recherche de performances ne sont pas dans les mêmes conditions que les athlètes masculins. Les masculins le disent eux-mêmes ! Il faut des ressources économiques et humaines supplémentaires, dans leur organisation de tous les jours. Les athlètes femi-

nines sont aussi des mamans. La deuxième urgence, c'est le rayonnement, la visibilité. Ça donnera plus de moyens financiers, qui permettront de transformer le sport au féminin en spectacle. Parce qu'il y en a chez les filles, autant que chez les garçons. Enfin, il y a besoin de régénérer la gouvernance du sport en France. Il faut plus de mixité, donc plus de femmes.

Auriez-vous aimé bénéficier d'une telle structure durant votre carrière ?

J'aurais adoré ! J'ai connu plus de difficultés que mes collègues masculins. Moins de moyens financiers, humains, économiques pour les fins de mois, moins d'exposition... Aujourd'hui, les choses ont déjà bougé. J'ai réussi malgré tout, mais une telle structure m'aurait vraiment facilité les choses.

Recueilli par Jérôme Lacroix